Je me souviens

de Georges Perec

avec Sami Frey

Décors : Jean-Marc Stehlé
Lumières : Franck Thévenon
Musique : Gavin Bryars
Son : Paul Bergel

Production : Théâtre de la Madeleine en coproduction avec Enfithéa

En partenariat avec

Première le samedi 20 septembre 2003 à 21h

REPRESENTATIONS
du mardi au samedi à 21h
Pas de matinées

Tarifs des places : 50€, 41€, 35€ et 20 € (hors frais de réservations)

Etudiants : 15€
Moins de 26 ans : 10€

INFORMATIONS PRATIQUES
Théâtre de la Madeleine, 19, rue de Surène, 75008 Paris
Métro et parking Madeleine

RESERVATIONS
Par téléphone : 01 42 65 07 09 (tous les jours de 11h à 19h et de 11h à 16h le dimanche)
0892 68 36 22

Par internet : www.theatremadeleine.com, www.fnac.com, www.theatreonline.com

Les points de ventes : Magasins Fnac - Carrefour - Printemps - Bon Marché et agences

Contact Presse : Nicole Herbaut de Lamothe, T : 01 48 78 02 50

Théâtre de la Madeleine – Direction : Frédéric Franck et Stéphane Lissner
Secrétariat Général : Lucien Zayan, T : 01 42 65 06 28 – F : 01 42 66 27 80

En 1978, Georges Perec publiait *« Je me souviens »*, un des titres majeurs de son œuvre. Le principe : tenter de retrouver un souvenir presque oublié, banal, commun sinon à tous, du moins à beaucoup. Il s'agissait de petits morceaux de quotidien, de faits minuscules que, telle ou telle année, tous les gens d'un même âge avaient pu voir, vivre, partager et qui ensuite ont disparu, ont été oubliés.

…Ces « je me souviens » ne sont pas exactement des souvenirs, et surtout pas des souvenirs personnels, mais des choses qui ne valaient pas la peine d'être mémorisées, ne méritaient pas de faire partie de l'Histoire, ni de figurer dans les Mémoires des hommes d'état et des monstres sacrés. Il arrive pourtant qu'elles reviennent plus tard, intactes et minuscules, par hasard ou parce qu'on les a cherchées, un soir, entre amis : c'était une chose qu'on avait apprise à l'école, un champion, un chanteur ou une starlette qui perçait, un air qui était sur toutes les lèvres, un hold-up ou une catastrophe qui faisait la une des quotidiens, un best-seller, un scandale, un slogan, une habitude, une expression, un vêtement ou une manière de le porter, un geste, ou quelque chose d'encore plus mince, d'inessentiel, de tout à fait banal, miraculeusement arraché à son insignifiance, retrouvé pour un instant, suscitant pour quelques secondes une impalpable petite nostalgie….

Georges Perec

L'adaptation du texte de Georges Perec entraîne une véritable performance d'acteur. Sami Frey a choisi d'être seul en scène sur un vélo pour parcourir le labyrinthe d'une mémoire qui devient la nôtre.

Je me souviens de Georges Perec est édité par Hachette Littérature
158 pages
14,49 €
ISBN : 2012354564

I Remember de Joe Brainard est édité par Actes Sud / Babel
Traduction française : Marie Chaix
240 pages
7€
ISBN : 2742735399

Contact Presse : Nicole Herbaut de Lamothe, T : 01 48 78 02 50

Théâtre de la Madeleine – Direction : Frédéric Franck et Stéphane Lissner
Secrétariat Général : Lucien Zayan, T : 01 42 65 06 28 – F : 01 42 66 27 80

Promenade à bicyclette dans la mémoire collective

Oulipien fameux, Georges Perec, mort en 1982, nous a laissé en héritage une œuvre foisonnante, singulière, acrobatique, un bric-à-brac espiègle d'archiviste méticuleux, de chasseur d'infime où chacun peut puiser pour remeubler ses vides. A cet égard, la ronde des souvenirs égrenés dans *Je me souviens* est bel et bien celle d'une mémoire d'une communauté et non le puzzle de la biographie personnelle de Perec. *J'ai voulu* dit-il *arracher à l'oubli des bribes d'instants vécus en commun qui ne méritaient pas de faire partie de l'Histoire, entre amis ; c'était une chose qu'on avait apprise à l'école, un champion, un chanteur, une starlette qui perçait, un slogan publicitaire, une expression, un geste ou encore quelque chose de plus mince, de tout à fait banal miraculeusement arraché à son insignifiance, retrouvé pour un instant, suscitant pendant quelques secondes une impalpable nostalgie*.
C'est cette impalpable nostalgie d'où surgissent des nuées de rêves et d'émotion, que Sami Frey, parcourant à bicyclette un paysage de haute montagne, nous rend de saisissante manière. Alliant l'art et la performance, l'acteur – qui pratique le vélo à la ville – dévale les pentes, regarde le paysage qu'il prend parfois en photo, grimpe les cols, flâne, fredonne une rengaine ou un slogan publicitaire. Tandis qu'il pédale, la tête vagabonde en toute liberté.

© Théâtre de Sartrouville 2003

Contact Presse : Nicole Herbaut de Lamothe, T : 01 48 78 02 50

Théâtre de la Madeleine – Direction : Frédéric Franck et Stéphane Lissner
Secrétariat Général : Lucien Zayan, T : 01 42 65 06 28 – F : 01 42 66 27 80

Sami Frey

CINEMA		***MISE EN SCENE***
1960	« LA VERITE »	Henri Georges Clouzot
1962	« THERESE DESQUEYROUX »	Georges Franju
1962	« CLEO DE 5 A 7 »	Agnès Varda
1963	« L'APPARTEMENT DES FILLES »	Michel Deville
1964	« BANDES A PART »	Jean-Luc Godard
1965	« UNE BALLE AU CŒUR »	Jean Daniel Pollet
1965	« QUI ETES VOUS POLLY MAGOO »	William Klein
1967	« L'ECUME DES JOURS »	Charles Belmont
1968	« LA CHASSE ROYALE »	François Leterrier
1969	« LE JOURNAL D'UN SUICIDE »	Stanislas Stanojevitch
1970	« M COMME MATHIEU »	Jean-François Adam
1970	« LES MARIES DE L'AN II »	Jean-Paul Rappeneau
1971	« RACK »	Charles Belmont
1971	« PAULINA 1880 »	Jean-Louis Bertucelli
1972	« CESAR ET ROSALIE »	Claude Sautet
1977	« POURQUOI PAS »	Coline Serreau
1978	« ECOUTE VOIR »	Hugo Santiago
1984	« LE GARDE DU CORPS »	François Leterrier
1984	« LITTLE DRUMMER GIRL »	Georges Roy Hill
1985	« LA VIE DE FAMILLE »	Jacques Doillon
1986	« L'ETAT DE GRACE »	Jacques Ruffio
1986	« BLACK WIDOW »	Bob Rafelson
1986	« LAPUTH »	Helma Sanders Brahms
1987	« DE SABLE ET DE SANG »	Jeanne Labrune
1987	« L'ŒUVRE AU NOIR »	André Delvaux
1989	« L'AFRICAINE »	Margareth Von Trotta
1991	« LA VOIX »	Pierre Granier Deferre
1991	« HORS SAISON »	Daniel Schmidt
1993	« EN COMPAGNIE D'ANTONIN ARTAUD »	Gérard Mordillat
1993	« TRAPS »	Pauline Chan
1994	« LA FILLE DE D'ARTAGNAN »	Bertrand Tavernier
1995	« LES MENTEURS »	Elie Chouraqui
2000	« LES ACTEURS »	Bertrand Blier
2001	« LA REPENTIE »	Laetitia Masson

Contact Presse : Nicole Herbaut de Lamothe, T : 01 48 78 02 50

Théâtre de la Madeleine – Direction : Frédéric Franck et Stéphane Lissner
Secrétariat Général : Lucien Zayan, T : 01 42 65 06 28 – F : 01 42 66 27 80

THEATRE MISE EN SCENE

« L'ANNEE DU BAC » - Jose-André Lacour	Yves Robert
« DANS LA JUNGLE DES VILLES » - Bertolt Brecht	Antoine Bourseiller
« LE SOULIER DE SATIN » - Paul Claudel	Jean-Louis Barrault
« BERENICE » - Racine	Roger Planchon
« SE TROUVER » - Luigi Pirandello	Claude Regy
« LA CHEVAUCHE SUR LE LAC CONSTANCE » - Peter Handke	Claude Regy
« LE BORGNE EST ROI » - Carlos Fuentes	Jorge Lavelli
« TOLLER » - Tancred Dorst	Patrice Chereau
« LA BETE DANS LA JUNGLE » - Henri James Adaptation Marguerite Duras	Alfredo Arias
« TRAHISONS » - Harold Pinter	Raymond Gérome
« POUR UN OUI OU POUR UN NON » - Nathalie Sarraute avec Jean-François Balmer	Simone Benmusa
« LA MUSICA II » - Marguerite DURAS	Marguerite Duras
« LE THEATRE DE VERDURE » - Coline Serreau	Beno Besson
« JE ME SOUVIENS » - Georges Perec	Sami Frey
« C'ETAIT HIER » - Harold Pinter	Sami Frey
« L'ECCLESIASTE »	Sami Frey
« NATHAN LE SAGE » - Gotthold Ephraïm Lessing	Denis Marleau
« POUR UN OUI OU POUR UN NON » - Nathalie Sarraute avec Jean-François Balmer	Simone Benmusa
« SARTE ET BEAUVOIR » - d'après "la Cérémonie des Adieux"	Sami Frey

Contact Presse : Nicole Herbaut de Lamothe, T : 01 48 78 02 50

Théâtre de la Madeleine – Direction : Frédéric Franck et Stéphane Lissner
Secrétariat Général : Lucien Zayan, T : 01 42 65 06 28 – F : 01 42 66 27 80

Georges Perec
(1936 - 1982)

Georges Perec a fait des études supérieures aux facultés des lettres de Paris et de Tunis. Sociologue de formation, son premier roman, *Les Choses* (1965), lui vaut, avec le Prix Renaudot, une réputation de moraliste de la société de consommation. Mais si Perec est un amoureux des inventaires, il ne se laisse pas si aisément cataloguer: *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour?* (1966) est une histoire loufoque à la Queneau, son grand maître, et *Un homme qui dort* (1967), un roman de la dépression.

Il apparaît vite que cet homme de la volte-face mène en fait un projet continu, celui d'arpenter le monde, d'explorer le double univers du réel et du langage (*Espèces d'espaces*, 1974). Paraît en 1969 un ouvrage lipogrammatique, *la Disparition*, où la lettre «e» est délibérément exclue, suivi des *Revenentes*, écrit sans autre voyelle que celle-là. Il y aurait quelque facilité à ne voir, dans ces ouvrages, que les jeux gratuits d'un «oulipien» (membre de l'Oulipo, fondé en 1970). Ils signalent au contraire le principe organisateur de toute l'œuvre: constat de l'effacement, effort acharné de la restitution. C'est qu'il y a dans la vie même de Perec deux disparitions premières que l'écriture se donne à charge à la fois de redire inlassablement et de tenter de réduire: celle de son père, juif polonais tué à la guerre, au lendemain de l'armistice, celle de sa mère disparue à Auschwitz. «J'écris, dit-il, parce qu'ils ont laissé en moi leur marque indélébile et que la trace en est l'écriture.» Son œuvre apparaît alors comme une autobiographie éclatée.

Dans *W. ou le Souvenir d'enfance* (1975), les réminiscences du temps de guerre s'allient à l'utopie noire de l'île de W., régie par les lois de la compétition sportive, et qui dérive dans l'absurde et l'horreur concentrationnaires. *Je me souviens* (1978) redit ce souci panique d'«essayer méticuleusement de retenir quelque chose, de faire survivre quelque chose». Née de l'holocauste, l'œuvre de Perec culmine avec *la Vie mode d'emploi*, prix Médicis 1978. Il y décrit, avec la frénésie d'un linguiste fou de taxinomie et la rigueur d'un mathématicien féru de combinatoire, la vie d'un immeuble, des caves aux chambres de bonnes. Et de manière exemplaire, le héros, Bartlebooth, crée des aquarelles qu'un artiste de combles découpe en pièces de puzzle et que, patiemment, le même Bartlebooth s'acharne à recomposer: mode d'emploi de toute vie, héroïquement et dérisoirement attachée à reconstruire sur la destruction.

La gravité de l'enjeu de cette œuvre ne fait pourtant jamais prendre à Perec la pose d'un écrivain tragique. Investigateur malicieux du sens et du non-sens, il casse toujours l'angoisse d'une pirouette

©Hachette Littérature

Contact Presse : Nicole Herbaut de Lamothe, T : 01 48 78 02 50

Théâtre de la Madeleine – Direction : Frédéric Franck et Stéphane Lissner
Secrétariat Général : Lucien Zayan, T : 01 42 65 06 28 – F : 01 42 66 27 80